

ANEZA : Quel est le bilan ?

Le mandat du comité sous-régional de l'Aneza-Sud-Kivu est à son terme. En attendant le jour de présentation de son bilan, il n'est pas inutile d'examiner les activités accomplies durant cette période.

Nous n'avons pas la prétention de présenter un bilan exhaustif, mais nous brosserons un rapide tableau de la situation de cette association.

Dans l'ensemble, les efforts fructueux qu'elle a eus d'une part avec la Justice, la Mopap, la JMPR, la Condition féminine, etc... d'autre part avec la Sucrerie de Kiliba et Bralima-Bukavu confirment que l'Aneza/Sud-Kivu avait abattu un travail appréciable.

Son comité avait circonscrit son action plus autour des assemblées générales extraordinaires qu'autour des réunions de travail de routine.

Sa première rencontre générale extraordinaire avait consacré sur la sécurité et le registre de commerce.

Le lendemain de cette rencontre, les commerçants de Kiliba - Kabumbo - Sange et Kasenga organisèrent pour combattre le banditisme.

Heureusement que l'Aneza et la Justice continuent à mener tant bien que mal leur campagne d'éducation populaire.

En collaboration avec la Mopap, le syndicat patronal contribua aux préparatifs de la visite présidentielle à Uvira. L'Aneza avait même remis 10.000 Z à l'autorité sous-régionale pour la réussite de l'accueil, bien malgré que cette somme fut détournée par l'ancienne autorité sous-régionale.

Quant à la JMPR, elle avait organisé une kermesse avec le concours de l'Aneza.

Nous ne pensons pas nous verser dans une exagération lorsque nous disons qu'à Uvira rien ne peut se faire sans l'Aneza. C'est ainsi que la Condition féminine avait recouru à l'Aneza pour mettre à l'abri des rançonnements les mamans vendeuses des denrées alimentaires et autres produits de consommation courante.

L'Aneza et la Condition féminine sollicitèrent auprès de l'Immigration des laissez-passer et d'autres documents nécessaires les

autorisant à exercer librement leur activité commerciale.

Avec la Sucrerie de Kiliba, l'Aneza souscrit à son projet d'achat d'un avion pour le désenclavement du Sud-Kivu.

Si aujourd'hui la Bralima-Bukavu reconquiert son marché gagné par des concurrents étrangers notamment (la Brarundi et la Bralirwa), c'est grâce à la contribution de l'Aneza qui entend protéger l'industrie nationale.

Les points noirs suivants pour le comité : il s'agit d'un "détournement" récolté par son secrétaire administratif à travers les 8 zones du Sud-Kivu.

Deuxième fait qui nécessite d'explications de la part des responsables politiques et administratifs de l'Aneza, c'est l'absence notoire des statistiques de tous les commerçants - membres affiliés et non encore affiliés. Et pourtant, toutes les fois que l'Aneza a besoin d'argent, ses agents percepteurs passent de porte en porte à travers sa juridiction.

Sur ce point, l'Aneza détiendrait une simple liste des magasins et boutiques en activité ou pas. Et c'est cette liste qu'elle ose souvent exhiber comme recensement de ses membres.

Troisièmement, le marché des carburants n'est pas organisé. En effet, l'Aneza s'est montrée incapable de convaincre les sociétés pétrolières de se réinstaller dans cette sous-région.

D'ailleurs, le port de Kalundu où les sociétés Texaco, Fina, Shell, etc... emmagasinent leur stock est situé à Uvira. De là, nous pouvons affirmer sans crainte de nous tromper qu'il y a aussi la sécurité.

Et enfin le manque d'encadrement efficace des commerçants et surtout le fait de ne pas protéger leurs intérêts. C'est ce qui expliquerait entre autres raisons la méfiance des opérateurs économiques à l'endroit de l'Aneza.

Preuve : ses énormes difficultés dues à la diminution des cotisations. En fait, les commerçants n'ont pas tellement tort de ne plus continuer à verser leur contribution.

Musemi Kilondo Nkula.

Uvira doté d'un nouveau port

Le citoyen Mandoko-ma-Bongoy, commissaire sous-régional du Sud-Kivu, a présidé jeudi 21 février 1985 la cérémonie d'inauguration officielle à Uvira d'un nouveau port dénommé "Maendeleo" (progrès). Ce port servira aussi de marché pour décongestionner un tantinet celui de Mulongwe communément appelé "soko-zairwa" sis à la plage publique.

Dans son adresse à la population, il en a appelé au militantisme des commerçants des denrées alimentaires et des armateurs qui ne doivent plus se laisser ruiner par les rançonneurs!

Les responsables de l'Environnement, de l'Economie et du Vété-

rinaire devaient ensuite expliquer chacun les taxes officielles à percevoir par leurs services respectifs.

Bien auparavant, le commissaire de zone et le chef de collectivité ont exhorté leurs administrés à demeurer vigilants afin de dénoncer tout élément qui osera perturber l'ordre dans ce marché par ses actes de brimade ou autres.

Le citoyen Swedi Elongo, président du comité des armateurs a, pour sa part, mis en évidence l'importance de ce nouveau port dans la vie économique de la région en général et du Sud-Kivu en particulier.

Selon ses estimations, une masse monétaire d'environ 12.000.000 des

zaïres circulerait chaque mois dans ce marché et ce, à raison de 4.000 colis des poissons séchés ou fumés. Le colis revenant à quelque 3.000 zaïres. Actuellement, on y enregistre 5 embarcations de type "boat" par jour.

Les jours du marché sont les lundis et les jeudis du mois, soit deux fois par semaine.

Pour clôturer cette manifestation, les armateurs avaient organisé une randonnée lacustre à bord de deux boats. Du nouveau port "Maendeleo" à celui de Kalundu.

Le port "Maendeleo" est situé dans l'enceinte de la Coopelaz à Uvira.

Musemi Kilondo

Le reboisement dans les zones

Le citoyen Makengo, coordinateur sous-régional du service de l'Environnement, conservation de la nature et tourisme dans la sous-région du Sud-Kivu vient de confier à notre bureau d'Uvira que son service poursuit son vaste programme de reboisement des zones de Kabare, Walungu et Uvira; programme

lancé dans les années 70.

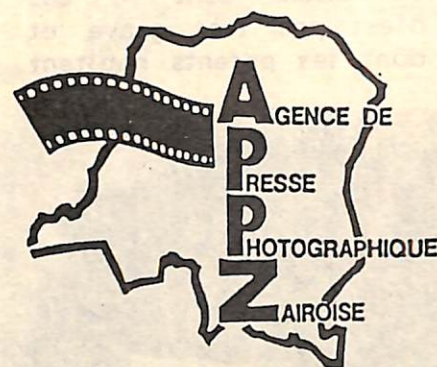
La désertification de la plaine de la Ruzizi serait précipitée entre autres causes par le déboisement systématique de quelques arbres plantés en leur temps soit par les anciens colons belges, soit par les travailleurs du service de l'Environnement,

conservation de la nature et tourisme.

En même temps que la zone d'Uvira, le service de l'Environnement entreprend la même campagne de vulgarisation forestière dans les zones de Walungu et de Kabare. Aussi s'évertue-t-il d'entretenir ses chantiers forestiers situés à Nyangezi, Tubimbi, Kawizi et Cisheke.

Musemi Kilondo

AGENCE DE PRESSE PHOTOGRAPHIQUE ZAIROISE



NOUS AVONS LA PHOTO QUE VOUS CHERCHEZ!

EVENEMENTS POLITIQUES:

Couverture de tous les déplacements du **PRESIDENT** de la République du Zaïre tant au Zaïre qu'à l'étranger

EVENEMENTS D'ACTUALITE:

Couverture de toute manifestation sur le **territoire national**

SPORT:

Reportage de toute compétition sportive

22, Avenue Colonel EBEYA Zone de la GOMBE
B.P. 14561 KIN.1 Tél. 24142 Télex: PROHS ZR 21185

PJ 055/P/85